

# SAINT-VÉRAND HIER ET AUJOURD'HUI

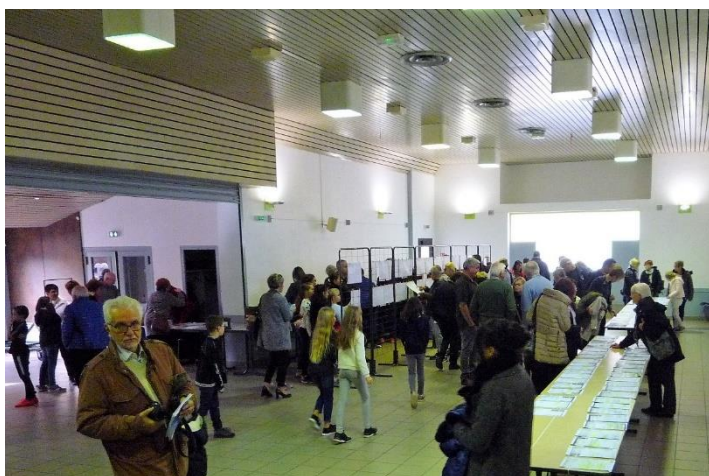
## Commémoration du centième anniversaire de l'armistice

En partenariat avec la Municipalité et l'École de Saint-Vérand, et en liaison avec le projet *Territoires de mémoire(s) 1918-2018* initié par « Saint-Marcellin Isère Vercors communauté », l'association Saint-Vérand Hier et Aujourd'hui a participé le 11 novembre 2018 à la Commémoration du centième anniversaire de l'armistice.

L'association proposait une exposition et une conférence.

### 1. Exposition

Présentée de 9 à 18 h à la salle des fêtes, l'exposition comportait trois volets : des informations sur les Poilus de Saint-Vérand, une évocation des tenants et aboutissants de l'Armistice, des écrits et dessins d'élèves sur



des thématiques liées au conflit. Elle était axée sur la simplicité et la dimension locale : documents sur papier ordinaire, évocation historique condensée en 26 textes de 8 à 12 lignes (la guerre, l'armistice, l'après-guerre) et quelques photos choisies. La plus grande partie de l'exposition était réservée aux dossiers militaires des 143 mobilisés de Saint-Vérand, ainsi qu'aux dessins, affiches et textes réalisés par élèves de l'école du village sur le thème de la Paix. La colombe a beaucoup inspiré les jeunes talents et les réactions à la lecture du livre « Deux fils de la Grande Guerre », a motivé des témoignages pleins de bons sens et souvent très émouvants. Un grand bravo aux élèves et un grand merci aux enseignantes de CM2, mesdames Chareyre et Rossignol.

### 2. Conférence

A 15 h 30 à la salle des fêtes, en écho à deux thématiques à l'ordre du jour en cette commémoration 2018 : le travail des femmes pendant la Grande Guerre et le retour des Poilus dans leurs foyers après la démobilisation, Michel Jolland a évoqué *l'organisation du village et le travail des femmes à Saint-Vérand, de 1914 à 1922*. Il existe peu de témoignages et de documents exploitables sur ces sujets (pas de courriers des familles vers le front, seulement quelques documents administratifs fragmentaires). Pour dépasser l'hypothèse, au demeurant crédible, selon laquelle ce qui se passait alors ailleurs se passait à l'identique dans le village, il a fallu explorer les archives municipales à la recherche d'indications à la fois locales et concrètes. Globalement, il apparaît d'une part que, comme beaucoup d'autres, le village de Saint-Vérand a tout au long du conflit su maintenir au mieux la vie économique et sociale afin de contribuer au ravitaillement du pays, d'autre part que le travail des femmes a tenu sa place dans cet effort. Le cas d'Augustine Jullin qui, avec l'aide de sa toute jeune fille Juliette, a assuré le négoce familial en l'absence de son mari Joseph, mobilisé dès le 1<sup>er</sup> août 1914, est là pour le confirmer. En revanche, les informations sur le retour au village des Poilus sont ténues et ne permettent pas d'aboutir à des conclusions étayées. Beaucoup reste à découvrir. Cela invite à poursuivre le travail de mémoire, d'histoire et de réflexion en lui donnant le noble horizon de la Paix.

